

EN REGARDANT CE QUE DIEU A FAIT DE MARIE



Nous savons, nous ne savons que trop, ce qu'une certaine dévotion chrétienne a fait de Marie, mais nous ne portons pas assez d'attention à ce que Dieu a fait d'elle. Or là est l'essentiel. Des générations et des générations ont essayé de savoir ce que Dieu a fait par elle, comment il a témoigné, par Marie, son amour à l'humanité entière et plus spécialement à ceux qui croient en son Fils. Mais nous n'avons peut-être pas assez porté attention à ce que Dieu a fait de Marie. Je sais que c'est un mystère que nous n'arriverons jamais à sonder. Mais nous pouvons au moins nous asseoir sur la margelle du puits et contempler sur la surface miroitante le reflet du ciel.

Ce mystère a été accompli au plus profond de l'être de Marie. Cela suffit à le rendre inaccessible et, par ailleurs, ce que Dieu a fait d'elle est un acte de Dieu qui nous dépasse encore plus. Mais Marie est toujours un être humain. C'est pourquoi, en regardant alternativement au plus profond de notre être et au plus profond du sien, nous pouvons entrevoir quelques lueurs. Dieu a fait en Marie de grandes choses. En nous aussi il a fait de grandes choses. Moins grandes que celles qu'il a faites en Marie, sans doute, mais tout de même, de son action en nous, nous pouvons soupçonner un peu son action en elle.

Nous touchons ici à un des problèmes fondamentaux de la connaissance humaine. Il nous faut faire de grands efforts pour arriver à nous connaître nous-mêmes... et encore nous restons au bord de l'abîme. Pourtant il arrive que Dieu nous donne, dans une intuition immédiate, de saisir ce qu'il a fait de nous en nous créant.

Dans sa lumière, tout à coup, notre regard intérieur plonge au plus profond de notre être, au centre de celui-ci, et nous savons que nous sommes faits à son image. Dieu nous a faits « à son image et à sa ressemblance » (Gn 1,26). C'est ce qu'il a fait de nous... Heureux si Dieu lui-même nous donne, dans sa lumière, d'en faire l'expérience. C'est une expérience qui nous comble au-delà de toute espérance, car nous la faisons dans les limites de notre être de chair...

Or Marie, à la parole de l'ange, a perçu dans la lumière d'un instant ce que Dieu avait fait d'elle: une «image» aussi parfaite de lui-même qu'un être humain peut l'être. En un instant, elle fut attirée en son centre, au plus profond d'elle-même, là où Dieu l'a faite ce qu'elle est. Dieu n'a pas fait de Marie un

être surhumain, mais l'être humain parfait, l'être humain absolument vrai, bien plus parfait que ne pouvaient l'être Adam et Eve quand ils sortirent de la main de Dieu.

Toutes les mystiques du monde ont cherché à réaliser cet « homme parfait », cet « homme vrai », en retournant à la nature originelle. Marie n'avait pas à être refaite, elle n'avait pas à faire effort pour reconstruire en elle cet état de perfection. Elle était depuis toujours la « vraie créature », la « vraie femme ».

Dans le Taoïsme, le plus haut degré de perfection n'est pas celui du saint, mais celui de « l'homme véritable » qui a retrouvé son identité fondamentale. Marie était parfaite dans l'ordre humain. Ainsi Dieu l'avait faite, ainsi est-elle demeurée. Il fallait simplement que Dieu, par l'intermédiaire de l'ange, lui en fasse prendre conscience. La rencontre avec Élisabeth lui en fit prendre conscience encore plus profondément et elle exulta de joie en Dieu son Sauveur.

Dieu a d'abord fait d'elle la créature parfaite qui pourra devenir la mère de son Fils. Femme parfaite par grâce spéciale, merveilleuse non parce que surhumaine, mais simplement parce que toute humaine et parfaitement vraie.

La grâce dont elle est « remplie » ne la met pas au-dessus de la condition humaine, mais agit au travers de toutes les fibres de sa nature humaine. Ce n'est pas un manteau qui la recouvre, mais un amour qui pénètre tout son être, pour qu'elle puisse concevoir le Fils du Père.

Tout ceci est une autre manière de dire qu'elle est « immaculée » et que le péché n'a pas effleuré un instant son être intime. En ce sens, elle est bien différente de nous qui savons par expérience ce qu'est le péché. Ce que Dieu avait fait de nous: des images vivantes de lui-même, nous l'avons gâché au point de croire que c'est Dieu qui nous a faits méchants. Non !, nous savons, en regardant Marie, que Dieu, à l'origine, nous avait créés sans péché. Le péché est entré dans le cœur de l'homme par l'usage mauvais qu'il fait du libre vouloir que Dieu lui a donné. En regardant ce que Dieu a fait de Marie, nous pouvons entrevoir ce qu'était l'humanité avant qu'elle n'ait dit oui au « serpent » au lieu de dire, comme Marie, un **oui** total et absolu **à Dieu**.

Le Livre de Marie - P. Y. Raguin sj